

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 AVRIL 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Printed at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

A propos de la prise de Calumpit.

Un article du "Daily Mail."

London, 27 avril.—Le "Daily Mail" dit, à propos des victoires des Américains, aux Philippines:

Il faut féliciter chaleureusement les Américains, de leur victoire à Calumpit. Il semble, maintenant, qu'ils ont réussi à venir à bout de la résistance des Philippines, ce dont sont enchantés les Anglais; ceux-ci se rendent parfaitement compte des difficultés que leurs cousins avaient à surmonter.

La victoire n'a été accueillie qu'avec plus de joie, parce que nous avons suivi avec un profond intérêt les efforts d'un parti politique qui, aux États-Unis, tendait à humilier la nation et le gouvernement, et lui prédisait une honteuse et lâche retraite.

Ce parti est sans force ni influence, mais il travaille activement. Il a été jusqu'à pousser les volontaires à demander leur rappel, en face de l'ennemi. A la gloire éternelle de ces volontaires, il faut dire que peu d'entre eux ont faibli et tenu une conduite anti-patriotique.

Le peuple américain peut être fier de ses soldats; ceux-ci s'étaient engagés pour une courte durée pour combattre un ennemi civilisé. Ils ne paraissent pas être des troupes bien préparées à une lutte, à grande distance de leur pays, contre un ennemi qui les harcèle sans cesse et sous un climat meurtrier; mais la vaillance et l'obstination des volontaires et des régiments ont triomphé de tous les obstacles. Si Aguinado a quelques bons sens, il comprendra qu'il lui faut se soumettre à l'inévitable.

Le Président désapprouve les paroles du capitaine Coghlan.

Berlin, 27 avril.—On annonce que le Président McKinley a reçu l'ambassadeur d'Allemagne, le Dr Von Holleben, hier, et lui a déclaré qu'il désapprouvait hautement les remarques attribuées au capitaine Coghlan, du croiseur des États-Unis Raleigh, pendant un récent dîner. Le Président a prié l'ambassadeur d'assurer à l'empereur Guillaume et au gouvernement allemand qu'il éprouvait pour eux les plus profonds sentiments d'amitié.

L'opinion à Berlin.

Berlin, Allemagne, 27 avril.—La déclaration suivante est faite sous bonne escorte. Aucune correspondance n'a été échangée entre l'ambassade des États-Unis et le gouvernement allemand au sujet du capitaine Coghlan, et l'incident est considéré clos, au moins en ce qui concerne l'Allemagne.

Quant à Samoa, les dépêches du capitaine Schoenfelder, commandant du Falke, donnant des détails sur les relations amicales entre les officiers allemands et ceux des autres puissances, ont été bien reçues, mais elles causeront sans aucun doute quelques ennuis aux amateurs de nouvelles à sensation qui ont cherché à créer un sentiment hostile en Allemagne en représentant l'amiral Kautz comme un officier grossier et arrogant.

Le sentiment général à Berlin est la confiance dans la commission récemment nommée. Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et des ambassades des États-Unis et d'Angleterre expriment leur satisfaction de pouvoir maintenant s'occuper d'autres questions.

Aucun avis n'est arrivé à l'ambassade des États-Unis à Berlin au sujet du transfert dans cette ville des négociations relatives à un traité de réciprocité commerciale.

Départ d'un ancien officier allemand de Samoa.

Auckland, Nouvelle-Zélande, 27 avril.—Von Buelow, l'ancien officier allemand qui a organisé les forces de Mataafa, est parti de Samoa pour l'île Tonga.

NOUVELLES AMÉRICAINES.

Les journaux allemands et le capt. Coghlan.

New York, 27 avril.—On lit dans une dépêche de Berlin: Ici, les journaux du matin qui ont reçu de nouveaux télégrammes de Londres, sur l'attitude des Américains, insistent pour que le capitaine Coghlan soit puni, comme il le mérite.

C'est une plaisanterie de dire, comme l'a fait le capitaine, qu'il a parlé dans un club privé, attendu que l'on sait qu'il n'avait fait aucune objection à ce qu'on livrait ses paroles à la publicité. Ce qui a été dit sur l'empereur a causé plus d'indignation que les révélations qui ont été faites sur les différends entre Dewey et Diederichs. Cependant, le gouvernement n'agira pas officiellement et l'on compte que le capitaine Coghlan recevra une punition en rapport avec l'insulte qu'il a commise. Un journal traite ses allégations de criminelles.

Licencement du quatrième régiment de la Virginie.

Savannah, Georgie, 27 avril.—Le quatrième régiment de la Virginie a été licencié aujourd'hui à Savannah. Dans un bref discours le colonel Taylor a dit adieu à ses hommes. Les compagnies de Norfolk ont obtenu le passage gratuit jusqu'à destination.

Nouvelles mines de cuivre.

San Francisco, 27 avril.—Suivant un dépêche spéciale de Tacoma, on rapporte qu'il a été découvert dans le district de Carbon, au nord du Mont Ranier, à 60 milles de cette ville, les plus considérables masses de cuivre que l'on ait jamais vues. Le minerai, dit-on, ressemble, comme qualité, à celui qui a été découvert dans le Montana; il est aussi riche que celui des mines Butte.



SAMUEL B. COOK.

M. Samuel B. Cook vient d'être nommé gérant du sous-comité des voies et moyens du comité national démocratique, fonctions dans lesquelles il succède à "Coin" Harvey. Il réside dans le Missouri, où il est avantageusement connu et où il jouit d'une immense popularité. M. Cook est né en 1852 dans la Virginie, mais il réside depuis son enfance dans le Missouri. A l'âge de vingt-six ans il fut élu shérif et percepteur du comté de Warren. Quatre ans plus tard il devenait rédacteur en chef du "Banner" de Warrenton, et en 1885 il achetait le "Mexico Intelligencer", qu'il dirige depuis cette époque.

REFORMES ADMINISTRATIVES A CUBA.

New York, 27 avril.—Une dépêche de la Havane, à la "Tribune", dit que le major général Chaffee, chef d'état major du gouverneur américain, et senior Desvervigne, secrétaire du trésor, dans le cabinet ministériel, sont revenus aujourd'hui de Washington. Leur apparition à Vedado a été signalée par la promulgation d'un décret qui prolonge les délais accordés au paiement des hypothèques dues actuellement. Il est accordé deux ans, à partir du 1er mai, pour le paiement de ces hypothèques, dues actuellement ou qui seront dues pendant cette période.

Cet acte du gouvernement a été accueilli avec satisfaction par toute la population, bien que les propriétaires fussent disposés à accorder un plus long délai. Les partisans radicaux séparatistes avaient voulu que les autorités accordassent une garantie légale ou politique, pendant les deux années qui vont s'écouler.

Le gouverneur général Brooke n'a pas encore reçu du secrétaire de la justice le décret qu'il avait préparé pour l'abolition de l'odieuse contume légale de l'Incommunicado. Quand il sera publié, le décret ira au-delà de l'annulation de cet odieux abus, qui existe dans l'ancien code criminel espagnol. Il abolira d'autres pratiques cruelles qui sont encore en vigueur dans l'administration de la justice criminelle; il exigera la production en pleine cour, de toutes les accusations portées contre le prisonnier.

La multiplicité des grèves démontre que les idées américaines s'infiltrèrent rapidement dans l'île de Cuba. Il y a une semaine ou deux, les employés des chemins de fer de rues se sont mis en grève, pour obtenir une hausse des salaires; mais le gouvernement en est venu à bout. A Cienfuegos, les armeries ont abandonné les travaux et ont obtenu une élévation de leurs gages. A tous les embarcadères, à l'exception de celui du département du quartier-maître, il y a eu quelques troubles qui ont abouti à deux grèves; l'une, par les longshoremen, au quai San Jose, l'autre, par les employés de la compagnie des waterworks. Dans les deux cas, il s'agit d'une hausse des salaires.

Le service de la malle à Cuba commence à s'organiser à l'américaine. Les boîtes aux lettres du modèle américain déjouent les efforts des matifs pour sauver leurs anciennes machines. Les porteurs de lettres vont bientôt porter un uniforme pareil à ceux de nos employés de la douane et de notre police municipale.

An commencement de mars, on va essayer une autre innovation: un car spécial de la malle, avec toutes les améliorations modernes, pour la distribution et les collections à faire sur la route. Jusqu'à présent, le commis de la malle fait son travail dans un car de 2me classe.

"La Lucha", dans son édition d'aujourd'hui, attaque les natifs extrémistes qui voient tout en noir. Aucun peuple n'a subi tant de transformations aussi considérables avec si peu d'accidents et de désordres, dit-elle. Notre nation n'a besoin d'alliance politique, commerciale ou militaire avec aucune autre nation. Le peuple américain sait bien qu'il n'a pas besoin d'appui et qu'il peut lui-même résoudre toutes les questions qui peuvent se présenter. Ce qu'il y a de mieux, c'est que dans un de ses derniers écrits, Grant s'étend sur ce point. Il déclare qu'en tous temps, l'Angleterre et les États-Unis doivent rester alliés et amis. Il fait un tableau pompeux du superbe système colonial de l'Angleterre. A cette époque-là, nous n'aurions pas de colonies; il y a donc là une sorte de divination de son part.

M. Charles Emory Smith à Galena.

Chicago, 27 avril.—Ch. Emory Smith, maître général des postes, éditeur et diplomate, était, hier soir, à l'Auditorium. C'est lui qui doit prendre la parole, comme orateur du jour, à Galena, à la cérémonie du dévoilement du monument Grant.

Parlant hier, en conversation des affaires de l'Union, M. Smith a dit: Notre nation n'a besoin d'alliance politique, commerciale ou militaire avec aucune autre nation. Le peuple américain sait bien qu'il n'a pas besoin d'appui et qu'il peut lui-même résoudre toutes les questions qui peuvent se présenter. Ce qu'il y a de mieux, c'est que dans un de ses derniers écrits, Grant s'étend sur ce point. Il déclare qu'en tous temps, l'Angleterre et les États-Unis doivent rester alliés et amis.

Il y a eu six cas de fièvre jaune, depuis dix jours; mais grâce à la prolongation des froids et à la sécheresse, on ne redoute aucune épidémie. La moyenne de la mortalité reste faible.

Trombe.

Omaha, Neb., 27 avril.—On signale une trombe, qui s'est abattue à 20 milles à l'est de Omaha, Iowa. Trois hommes ont été tués, et les propriétés ont été gravement endommagées.

Décoverte d'un cadavre de noir.

Leesburg, Georgie, 27 avril.—Le corps de Mitchell Daniel, un individu de couleur, a été trouvé sur la route, près de Leesburg, criblé de balles.

L'homme qui est venu annoncer cette découverte au coroner ne connaissait pas le défunt. Il avait entendu les coups de feu vers trois heures du matin. Daniel et d'autres nègres avaient récemment proféré des menaces contre les membres d'une famille du nom de Laramore et d'autres qu'ils accusaient de complicité dans un lynchage récent.

Il y a une semaine environ trois nègres ont essayé d'entrer dans la chambre occupée par Mme Laramore. Ses cris ont effrayé les malfaiteurs qui ont promptement déguerpi, mais des chiens ont été mis sur leurs traces et les ont retrouvés. On supposait Daniel impliqué dans cette affaire. En outre de cette tentative d'outrage des coups de feu ont été tirés sur la maison Laramore il y a deux jours.

Les idées de M. Smith.

Chicago, 27 avril.—Ch. Emory Smith, maître général des postes, éditeur et diplomate, était, hier soir, à l'Auditorium. C'est lui qui doit prendre la parole, comme orateur du jour, à Galena, à la cérémonie du dévoilement du monument Grant.

Parlant hier, en conversation des affaires de l'Union, M. Smith a dit: Notre nation n'a besoin d'alliance politique, commerciale ou militaire avec aucune autre nation. Le peuple américain sait bien qu'il n'a pas besoin d'appui et qu'il peut lui-même résoudre toutes les questions qui peuvent se présenter. Ce qu'il y a de mieux, c'est que dans un de ses derniers écrits, Grant s'étend sur ce point. Il déclare qu'en tous temps, l'Angleterre et les États-Unis doivent rester alliés et amis.

Il y a eu six cas de fièvre jaune, depuis dix jours; mais grâce à la prolongation des froids et à la sécheresse, on ne redoute aucune épidémie. La moyenne de la mortalité reste faible.

Trombe.

Omaha, Neb., 27 avril.—On signale une trombe, qui s'est abattue à 20 milles à l'est de Omaha, Iowa. Trois hommes ont été tués, et les propriétés ont été gravement endommagées.

Décoverte d'un cadavre de noir.

Leesburg, Georgie, 27 avril.—Le corps de Mitchell Daniel, un individu de couleur, a été trouvé sur la route, près de Leesburg, criblé de balles.

L'homme qui est venu annoncer cette découverte au coroner ne connaissait pas le défunt. Il avait entendu les coups de feu vers trois heures du matin. Daniel et d'autres nègres avaient récemment proféré des menaces contre les membres d'une famille du nom de Laramore et d'autres qu'ils accusaient de complicité dans un lynchage récent.

Il y a une semaine environ trois nègres ont essayé d'entrer dans la chambre occupée par Mme Laramore. Ses cris ont effrayé les malfaiteurs qui ont promptement déguerpi, mais des chiens ont été mis sur leurs traces et les ont retrouvés. On supposait Daniel impliqué dans cette affaire. En outre de cette tentative d'outrage des coups de feu ont été tirés sur la maison Laramore il y a deux jours.

Retraite et promotions.

Washington, 27 avril.—Le contre-amiral Howell vient de prendre sa retraite; c'est l'amiral Schley qui prendra sa place comme le plus ancien amiral. Le capt. Cook, ancien commandant du Brooklyn, qui vient d'être rappelé au pays par la mort récente de sa femme, a été remis en activité comme membre du Bureau des inspecteurs de la marine. Le commandant W. W. Meade a été appelé au commandement du Brooklyn.

Dépêche de l'amiral Kautz.

Auckland, 27 avril.—Après 13 jours de voyage, l'amiral Kautz est arrivé à Auckland. Il a été reçu par le gouverneur et le président de la cour suprême.

Anniversaire du désastre du Sultana.

Cleveland, O., 27 avril.—Près de 100 survivants du désastre du Sultana se sont réunis en convention annuelle à l'occasion du 35e anniversaire de ce triste événement. On a prononcé des discours et lu les rapports des officiers. Chaque année, quelques membres manquent à l'appel. Il en a été ainsi, cette fois.

Le Sultana était un bateau du Mississippi. Le 27 avril 1854, il rencontra le fleuve quand eut lieu une terrible explosion. Plusieurs centaines de personnes perdirent la vie. C'est le plus terrible désastre qui ait eu lieu, durant la guerre civile. Le Sultana était plein de soldats.

Arrivée du transport Comal.

New York, 27 avril.—Le transport des États-Unis Comal, capitaine Evans, est arrivé aujourd'hui de la Havane avec 64 passagers et 150 soldats libérés du service. Parmi les passagers, il y avait John Gary Evans, ex-gouverneur de la Caroline du Sud, Estes Rathbone, directeur-général du système postal de Cuba; le lieutenant-colonel Ellis, les majors Evans, Street et Knapp, les capitaines H. L. Street, Cowan, Cole et Sugars, les lieutenants Gregg, Bookstaver, Mitchell, Blow, Cohn, Kilburn, Wallace, Holbrook, Hardenburg, et le lieutenant Brown, avec une garde de 10 hommes attachés au steamer.

Le capitaine Evans, du Comal, rapporte que, lundi dernier, à environ 40 milles du nord du phare Jupiter, il a aperçu un petit voilier démanté qui faisait des signaux de détresse. Deux hommes faisaient de grands efforts pour attirer l'attention. Le transport les a recueillis et les a amenés dans ce port. Ils s'appellent S. K. Bondfield et J. Kehey, de Miami, Floride.

Il était parti ce matin sur un petit bateau pour rendre à Nassau, mais il est arrivé un ouragan qui a démanté le navire et en a rendu la direction impossible. Les hommes ont été sauvés, deux jours après, par l'apparition du Comal.

Le paiement des troupes américaines dans l'île de Cuba.

Washington 27 avril.—Le major Francis S. Dodge, officier-payeur, a reçu l'ordre de se rendre de New York à l'île de Cuba avec les fonds nécessaires pour le paiement des troupes américaines.

Le général commandant le département militaire de l'est fournira une escorte convenable. A son arrivée à la Havane le major Dodge remettra les fonds à l'officier-payeur en chef et se rapportera au général commandant la division pour relever le major George R. Smith et assumer la direction du paiement des \$3,000,000 à l'armée cubaine.

Cette tâche terminée, le major Dodge reviendra à Washington et se rapportera en personne à l'officier-payeur général de l'armée. Le major George W. Moses, sous-officier-payeur de l'armée des volontaires, qui a été relevé de service à Washington, accompagnera le major Dodge à l'île de Cuba et lui aidera au paiement des troupes cubaines.

Détails sur le cyclone d'Onawa.

Onawa, Iowa, 26 avril.—Le cyclone est arrivé sur Onawa vers dix heures du soir. La maison de George Ferrin, à trois milles d'Ute, a été complètement démolie. Un jeune garçon de dix ans a été tué sur le coup. M. et Mme Ferrin et leurs cinq filles ne pourront probablement pas survivre à leurs blessures.

De nombreuses propriétés ont été considérablement endommagées, mais on ne sait pas s'il y a d'autres pertes de vies.

A la mémoire de Grant.

Galena, Illinois, 27 avril.—Pour la septième fois, les citoyens de Galena ont payé leur tribut à la mémoire du général U. S. Grant, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance. La célébration a été plus solennelle qu'à l'ordinaire. Des milliers de visiteurs sont venus assister aux cérémonies. Les orateurs étaient le maître général des Postes Ch. Emory Smith, arrivé de Chicago à 1 h., accompagné d'une nombreuse délégation d'habitants de Chicago.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

Quant aux Philippines, les États-Unis ne s'y battent pour y avoir une paix assurée. C'est le seul but de la campagne actuelle. Nous voulons maintenir dans cette île un gouvernement stable, permanent, un gouvernement qui ne dépende d'aucun autre.

LE PRESIDENT A PHILADELPHIA

Washington, 27 avril.—Le président McKinley et sa suite sont partis à 9 heures 30, ce matin, pour Philadelphie, pour assister à la cérémonie du dévoilement du monument Grant.

Le Président était accompagné de Mme McKinley, du secrétaire du trésor et de Mme Gage, du secrétaire de la marine et de Mme Long, la secrétaire de l'intérieur Hitchcock, de l'avocat-général Griggs, du capitaine Sartoris, du docteur Rixey, médecin du Président, de Mme George B. Cortelyou, secrétaire assistant, de M. Foster, secrétaire de E. S. Saxton, neveu du Président, et d'un grand nombre de gens de service.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

Le train du chemin de fer Pennsylvania arrivera à Philadelphie, à midi 30. A Wilmington, le Président sera reçu par le comité de citoyens, qui est allé à sa rencontre.

A TOUTES LES ORGANISATIONS.

Toutes les Organisations Sociales, Secrètes, Civiles et d'Artisans désirant prendre part à la GRANDE PARADE qui aura lieu le 3 mai, en l'honneur du retour des soldats et des marins ionnians, et désirant participer à la célébration du GRAND JUBILEE DE PAIX, voudront bien en aviser le sousigné, donnant les noms de leurs organisations et le nombre probable de leurs membres qui y prendront une part active.

Les organisations et sociétés dans tout l'Etat sont respectueusement invitées à s'intéresser à cette manifestation et à répandre cette information. Les détails et la nature des exercices seront annoncés plus tard. Tous les officiers, avec ou sans commission, et les soldats de l'armée, ainsi que les officiers et marins de la Réserve Navale sont priés de faire connaître leur intention de participer à la fête. W. J. LEPPERT, Secrétaire.